

Peintures miniatures du Rajasthan

Présenter les peintures miniatures de l'Inde dans un seul document serait d'une hasardeuse prétention, tant les sources iconographiques sont différentes selon les régions, les époques et les écoles. Si les bouddhistes du Bengale semblent avoir été les premiers à développer cet art, celui-ci a probablement atteint son apogée à l'époque moghole islamique et a été conservé par les peintres de différentes écoles de peinture du Rajasthan.

Chaque peintre appartient à une école définissant un style et ses propres codes, mais la plupart essaient maintenant de s'ouvrir à d'autres pratiques. Sans que l'explication puisse en être donnée, les peintures miniatures sont exclusivement réalisées par des hommes. C'est le cas de Mohan Prajapati. Né en 1969 à Jaipur, au cœur du Rajasthan, il y réside toujours.

Dans sa famille, la tradition de la peinture miniature est une affaire de lignée. Ayant arrêté l'école à l'âge de 12 ans, Mohan a immédiatement suivi les traces de son grand-père figurant parmi les artistes habilités par le gouvernement pour peindre les façades des « havelis » (demeures urbaines caractéristiques du Rajasthan) et de son père étant aussi reconnu comme spécialiste des peintures sur ivoire. L'embellissement des « havelis » ayant perdu de leur superbe au fil des décennies et l'usage de l'ivoire ayant été interdit en 1986, Mohan s'est exclusivement consacré à la réalisation de peintures miniatures.



Dans un premier temps, il a vendu ses œuvres dans des emporiums. En 1989, il a participé à sa première exposition. Dans les années qui ont suivi, il a été invité dans la plupart des métropoles indiennes. Depuis 5 ans, il suscite un véritable engouement en Chine où il s'est déplacé plus de 20 fois pour présenter ses œuvres. Il est titulaire de nombreux prix, dont le fameux « Rajah State award », attribué par le gouvernement du Rajasthan. Avec lui, son frère, ses fils et ses neveux perpétuent la tradition picturale dans la lignée de leurs aïeux.

Mohan s'est particulièrement spécialisé dans 3 styles de peintures provenant de 3 écoles différentes :

- Le style « Jaipur », du nom de la ville célèbre pour ses pierres précieuses, avec une prédilection pour les personnages issus de la royauté
- Le style « Boondi », avec une prédominance de jaune évoquant le désert et des personnages épurés,
- Le style « Kangra », du nom d'une ville de l'Himachal Pradesh, riche en évocations de paysages naturels flamboyants.

D'autres traditions picturales sont des marqueurs singuliers de chacun de ces 3 styles dont, par exemple, la présence de frises décorées dans les écoles de « Jaipur » et de « Kangra ».

Pour Mohan, les peintures doivent exclusivement utiliser des pigments naturels. Ces pigments sont préparés par Mohan lui-même. Le jaune provient principalement des fleurs de « hatshinghar », le blanc d'un minéral appelé « khadiya » uniquement présent dans une montagne avoisinante, l'orange avec du « sindhoor » agrémenté de jus de citron, les tons bruns varient de l'usage du brou de noix à celui du tabac, le liant provient d'une sève issue de l'arbre « kerī », etc.

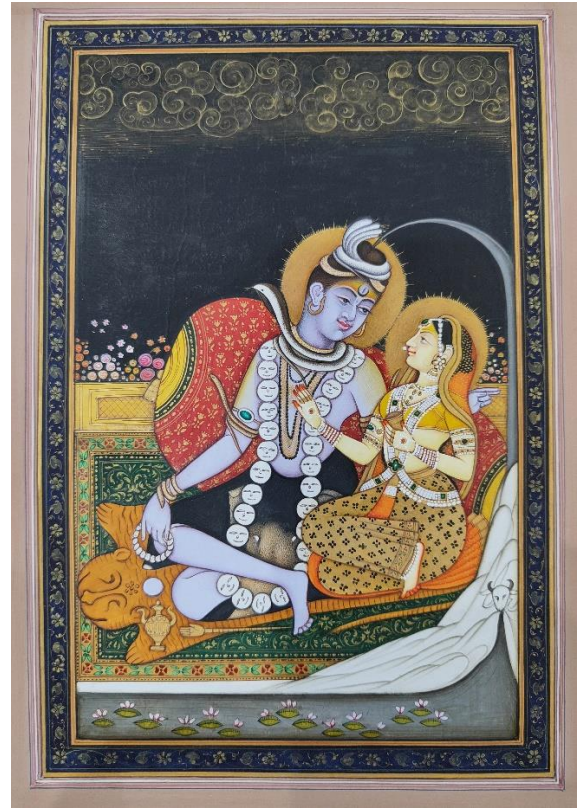


Mohan Prajapati et les pigments naturels dans des coquillages

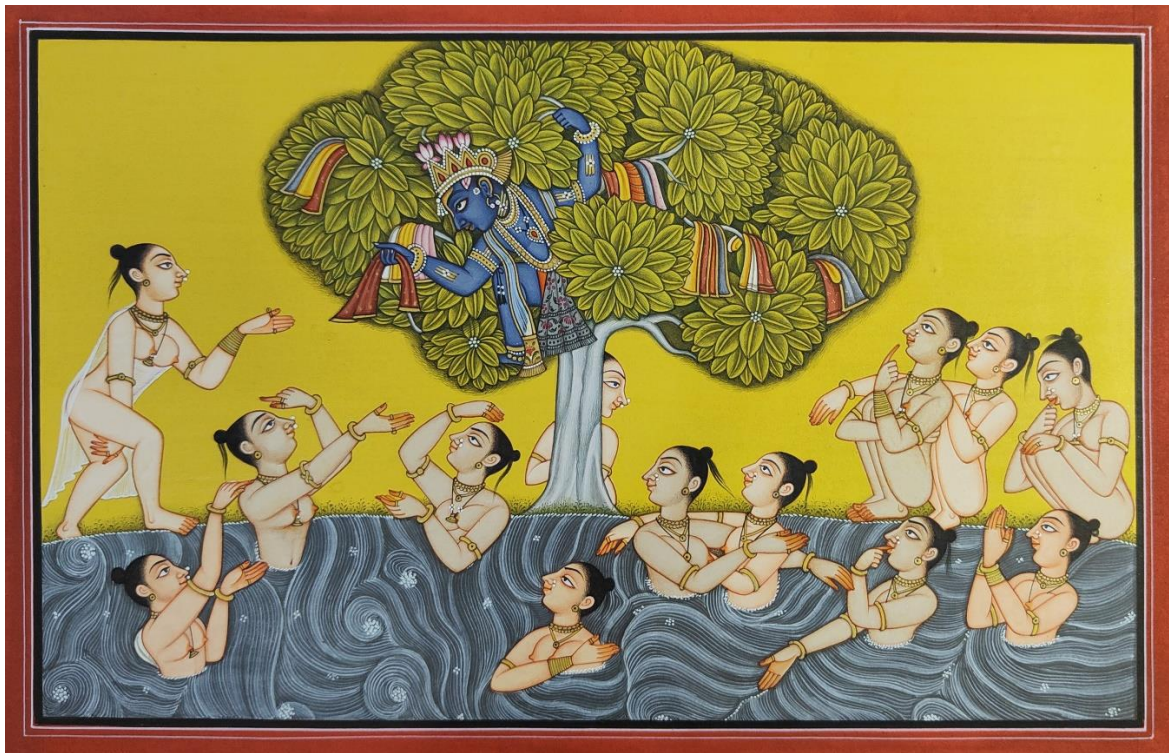
Les figures de la mythologie hindoue font partie des thèmes de prédilection de Mohan. Nombreuses sont les représentations de Krishna avec Radha, comme symbole de l'amour absolu et de la dévotion, ou bien de Krishna le facétieux cachant les vêtements des « gopis », ou bien encore Shiva et Parvati pour la représentation de la dualité transcendance/énergie, etc.



Radha -Krishna dans le style « Kangra »



Shiva-Parvati dans le style « Jaipur »



Krishna et les gopis dans le style « boondi »

Mais Mohan, et sa famille, ont aussi l'amour de la nature ainsi qu'en témoignent ces illustrations d'oiseaux peints sur des feuilles d'or.



Diversité d'oiseaux sur feuilles d'or